

# L'Intersectionn**EL·LES**



## DANS CE NUMÉRO

- 1 Mot de l'équipe du service de la vie syndicale
- 2 À l'écoute : la minisérie *Maid*
- 2 Manifester, un moyen d'expression et un droit essentiel!
- 2 Tribunal spécialisé en violences conjugales et sexuelles
- 2 Le pouvoir des mots
- 2 Les changements climatiques par-delà les projections des conférences sur le climat
- 3 Coin lecture
- 3 Bafouer les femmes au nom de la parité
- 3 Les réalités des personnes LGBTQ+ s'invitent chez DC Comics
- 3 Un nouveau portrait au municipal
- 3 Farah Alibay, profession ingénieure en aérospatiale et modèle d'inspiration
- 4 Iniquité salariale : il faut que ça cesse!
- 4 Égoïstes, celles qui ne veulent pas d'enfants?
- 4 Nos collaboratrices

## Mot de l'équipe du service de la vie syndicale

L'année 2021 tire à sa fin. Elle n'aura pas été de tout repos pour nombre d'entre nous, pris dans les aléas et l'incertitude d'une seconde année de pandémie mondiale. L'écart de richesse s'est creusé dans la dernière année, les violences domestiques ont été à l'avant-plan, le personnel de plusieurs secteurs (éducation, santé, petite enfance) est à bout de souffle et revendique des conditions de travail plus décentes.

Néanmoins, les mobilisations féministes, écologistes et syndicales de la dernière année en laissent présager de plus importantes encore dans la prochaine année afin d'améliorer nos conditions de vie et de travail.

Avant de tourner définitivement la page sur 2021 et de clore cette année éprouvante, pourquoi ne pas faire comme le SPGQ et terminer sur une note d'entraide et de solidarité? Le syndicat remettra encore cette année des sommes au nom de chacune de ses sections à des organismes de bienfaisance dans le cadre du Noël de la solidarité. Vous pouvez en faire autant!

La société québécoise a toujours été en mesure de se serrer les coudes lors de situations difficiles et la pandémie a eu des effets négatifs importants la vie de plusieurs personnes. En cette période de réjouissances — où nous pouvons enfin célébrer avec nos proches — répondons à l'appel à l'aide des personnes dans le besoin et faisons preuve de générosité envers les moins nantis et les organismes communautaires.

### Équipe du service de la vie syndicale ■

## À l'écoute : la minisérie *Maid*

La dure et complexe réalité de la violence conjugale fait l'objet de la minisérie *Maid*. Disponible en français sur la plateforme Netflix, la série trace l'histoire d'Alex, une jeune femme qui survit de peine et de misère en travaillant comme femme de ménage afin de subvenir aux besoins de sa fillette de presque 3 ans. Cette incursion dans la vie de la protagoniste — laquelle tente de fuir une relation malsaine avec le père alcoolique de sa petite Maddy — démontre et vulgarise clairement le cycle infernal de la violence conjugale. À travers les hébergements sociaux et les coupons alimentaires, la série aborde de plein front la pauvreté, la précarité et les lacunes du système. *Maid* est inspirée de la vraie vie de l'auteure américaine Stephanie Land. ■

## Manifester, un moyen d'expression et un droit essentiel!

La Ligue des droits et liberté a récemment lancé un nouveau site Internet consacré au [droit de manifester](#). Cet outil vise à faire connaître et à dénoncer les entraves au droit de manifester causées par les règlements municipaux à travers le Québec. En dépit des protections constitutionnelles, le droit de manifester est souvent mis à mal au Québec. Ces obstacles relèvent en grande partie de l'application de règlements municipaux par les forces policières. Encore une fois, la LDL offre un outil fort pertinent afin d'exercer ses droits et libertés. ■

## Tribunal spécialisé en violences conjugales et sexuelles

Le 25 novembre, dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la violence faite aux femmes, le projet de loi 92 visant la création d'un tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale a été adopté à l'unanimité. La création de ce tribunal répondait au chapitre 12 du rapport *Rebâtir la confiance*, déposé en décembre 2020 par le comité d'experts sur l'accompagnement des victimes d'agressions sexuelles et de violence conjugale. Un changement de culture s'impose, y compris dans le système de justice. Le SPGQ salue cette révolution dans le système juridique québécois. ■

## Le pouvoir des mots

Les femmes ne sont jamais responsables de la violence subie. Or, à la lecture de la couverture médiatique des récents féminicides, il apparaît important de porter une attention particulière au langage utilisé notamment afin de ne pas perpétuer des mythes et stéréotypes stigmatisant les victimes de violences conjugales. L'équipe du service de la vie syndicale partage les [propos](#) des partenaires œuvrant auprès des victimes de violences conjugales. ■

## Les changements climatiques par-delà les projections des conférences sur le climat

Dans le cadre des différentes conférences sur le climat des dernières années, les objectifs d'augmentation de la température globale faisant l'objet des discussions se situaient sur l'horizon 2050 ou 2100. Or, selon les projections climatiques, le réchauffement se poursuivra bien au-delà de l'horizon 2100. [De nombreuses projections existent en ce sens, certaines plus optimistes que d'autres](#), mais une chose est certaine : les impacts des changements climatiques sur la biodiversité, les zones habitables et fertiles rendront la Terre bien moins hospitalière à la vie humaine pour de nombreuses générations. ■



## Bafouer les femmes au nom de la parité

Avec la modernisation proposée de [la loi sur la gouvernance des sociétés d'État](#), laquelle existe depuis 2006, tous les conseils d'administration devront atteindre la «zone paritaire hommes-femmes» située entre 40 % et 60 %. Or, ce projet de loi risque d'éjecter des administratrices dans plusieurs sociétés d'État, car elles sont plus nombreuses que la zone de parité fixée. C'est le cas, entre autres, chez Hydro-Québec, Loto-Québec et Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Si le projet de loi est adopté, il y aura une période transitoire de deux ans pour que les organisations puissent s'y conformer. Françoise David, l'ex-politicienne, qualifie ce projet de loi comme étant «ahurissant» puisque nous sommes dans une société qui n'a pas encore atteint l'égalité femmes-hommes et que les femmes ont des décennies de représentation politique à rattraper. ■



## Les réalités des personnes LGBTQ+ s'invitent chez DC Comics

DC Comics a annoncé lors de la Journée internationale du *coming out* que le [nouveau Superman assumera sa bisexualité dans le numéro publié le 9 novembre 2021](#). Dans ce numéro, Superman (fils) tombera amoureux d'un jeune homme. Malgré qu'il ne soit pas le premier personnage de DC Comics à s'afficher comme LGBTQ+, Superman représente un symbole dans l'imaginaire collectif et une icône de la culture générale. Cette réorientation vers un «héroïsme contemporain» s'affirmera aussi par la lutte contre les injustices sociales, les changements climatiques et la crise des réfugiées. ■

## Un nouveau portrait au municipal

Au lendemain des élections municipales, [le portrait des personnes occupant les postes électifs a considérablement changé](#). Les femmes, même si elles n'ont pas atteint la parité, ont pris la tête de cinq des dix plus grandes villes de la province. Le Québec compte aussi la plus jeune mairesse de l'histoire qui n'a que 21 ans, en plus de plusieurs autres jeunes personnes élues. Selon l'analyse du Devoir, l'âge moyen des maires et mairesses des six plus grandes villes du Québec n'atteint pas 40 ans, et 43,5 % des élues chez les 55 ans et moins sont des femmes. Ces élections ont aussi été un [moment clé pour la diversité](#), que ce soit à Montréal, Longueuil ou Sherbrooke, signale Radio-Canada.

Au même moment, Calgary a élu sa première mairesse. Jyoti GonDek remplacera Neheed Nenshi, qui était maire de la ville albertaine depuis 11 ans. ■

## Farah Alibay, profession ingénieure en aérospatiale et modèle d'inspiration

Lorsqu'on parle de domaines de travail non traditionnellement féminins, un des premiers domaines auquel on réfléchit est celui des sciences appliquées et de l'ingénierie. Pourtant, ce n'est pas ce qui a découragé Farah Alibay, ingénieure en aérospatiale à la NASA. Dans la dernière année, elle a contribué à la mission Perseverance qui a envoyé un robot sur Mars afin de chercher des signes de vie. Consciente de l'impact des premières femmes dans les domaines dominés par les hommes sur son propre cheminement professionnel, [elle se pose à son tour comme modèle afin d'inciter les jeunes filles et les femmes à poursuivre des carrières dans l'ingénierie, les sciences et les mathématiques](#). ■

## Égoïstes, celles qui ne veulent pas d'enfants?

*La Gazette des femmes*, dans une récente publication, met en lumière [les femmes qui refusent la maternité par choix](#). Si pour certaines il n'y a pas de raison particulière, pour d'autres le refus d'enfanter représente le point de chute de l'écoanxiété, c'est-à-dire un moyen pour faire face à la crise engendrée par les changements climatiques. Aux yeux de la société, la réalisation de soi, pour les femmes en relation hétérosexuelle, passe par la maternité et le soin de la cellule familiale. Les nullipares, celles n'ayant jamais donné la vie, sont ainsi perçues comme des femmes égoïstes, non accomplies et elles se retrouvent contraintes à devoir constamment justifier les raisons ou les circonstances entourant l'absence de désir d'avoir des enfants. Ce texte fait réfléchir sur le fait que toutes les femmes disposent du droit et de la légitimité de ne jamais devenir mère. ■

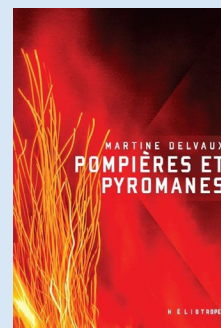
## Iniquité salariale : il faut que ça cesse!

L'égalité est loin d'être atteinte. La discrimination systémique envers les femmes se fait sentir quotidiennement. Parmi les nombreuses manifestations d'inégalité, il y a l'iniquité salariale. Selon les données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, l'écart salarial entre les femmes et les hommes au Québec est de 8,1 %. Cela s'explique notamment par la sous-valorisation des emplois à prédominance féminine et les préjugés genrés. Conséquemment, en raison l'iniquité salariale : les Québécoises travailleront « gratuitement » à compter du 1er décembre 10 h 36. Il faut que cela cesse! ■



## Coin lecture

Martine Delvaux traite de la crise climatique dans son nouveau livre, **Pompières et pyromanes**. Écrit en continuité avec *Le monde est à toi*, paru en 2017, elle tente de transmettre à sa fille Éléonore et aux jeunes de sa génération, le feu sacré du militantisme, de l'amour et de la passion. Dans son ouvrage, elle propose, en lien avec le réchauffement climatique, une lignée de femmes en flammes en passant par Jeanne d'Arc et Greta Thunberg. Cet essai-fiction invite à réfléchir à la crise climatique tout en restant une œuvre emplies d'espoir. ■



## Nos collaboratrices



**Jessica Bourque**  
deuxième vice-présidente



**Émilie Beauchesne**  
conseillère à la vie syndicale



**Janie Beaupré-Quenneville**  
conseillère à la vie syndicale



**Isabel Bélanger**  
adjointe administrative



**José-Frédérique Biron**  
conseillère à la vie syndicale

**Marie-Pier Bernard**  
conseillère à la vie syndicale